

ment veuillez considérer que les membres souffrants de Jésus-Christ, comme vous et votre curé les appelez fort justement, ont si naturellement leurs entrées dans le Paradis et en usent si largement, que saint Pierre a dû renoncer à fêter leur arrivée, sans quoi l'on n'aurait plus eu le temps de respirer ici. Ils y viennent de droit comme chez eux, par bandes, à tous les moments, et ils occupent les meilleures places. Vous le verrez tantôt par vous-même. Mais les riches, c'est tout autre chose. Qu'est-ce donc que Notre-Seigneur a dit d'eux ? Qu'il leur est aussi difficile d'entrer dans le royaume du ciel qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille. Vous rappelez-vous cela, chère dame ?

—Certainement, dit-elle, Monsieur le saint.

—Et bien donc, pour qu'un riche passe la porte du Paradis, qui est pour lui aussi étroite que le trou d'une aiguille pour un chameau, il faut qu'il se fasse terriblement mince, convenez-en. Cela n'est pas très commode quand on a l'habitude d'avoir ses aises. Un ventre un peu trop arrondi, une pièce d'argent de trop dans son gousset, vous arrête un homme tout court. Pour éviter cela, que doit-il faire ? Donner à ceux qui n'ont pas assez tout ce qu'il a de trop ; en un mot, cesser d'être riche, j'entends pour son propre compte. C'est ce qu'à fait l'honnête homme au-devant duquel nous allons : pour être plus sûr d'entrer ici, il s'est dépouillé comme un ver ; et nous le fêtons, chère dame, et de notre mieux, comme vous voyez, uniquement pour la rareté du fait.

—Eh bien ! ma femme, dit l'homme, qui de nous deux avait raison ?

—Mon homme, répliqua la femme, Monsieur le saint vient de dire que je n'avais pas tout à fait tort.

Sous une forme originale, cet apologue fait bien comprendre qu'il est plus facile aux pauvres qu'aux riches de gagner le ciel ; ils n'ont pour cela qu'à remplir leurs devoirs de chrétiens et supporter patiemment leur pauvreté. Quelques murmures arrachés de leur cœur par la souffrance ne les empêcheront point d'entrer au Paradis, si ces murmures ne vont point jusqu'au blasphème ; qu'ils aient soin toutefois d'en faire pénitence s'ils ne veulent aller les expier au purgatoire.

Mais les riches qui n'auront usé de leurs richesses que pour la gloire de Dieu et le soulagement de leurs frères, les riches qui se seront faits pauvres par vertu, auront une récompense plus grande que ceux qui auront subi la pauvreté comme une nécessité.